SERMON sur ces paroles du
 Prophète Aggée chap.
 II. vers. 9.

*La gloire de cette seconde maison ici sera plus
 grande que celle de la première, a dit l'E-
 ternel des armées.*

L n'y a aucune action, morale,
 ni religieuse, pour sainte &
 pour excellente qu'elle soit en
 son genre, qui soit parfaite, si
 elle n'est constante. Car la perseveran-
 ce est celle qui donne la perfection à tou-
 tes les actions louables, & à qui le Dieu
 de verité en promet la récompense & la
 couronne. Mais le mal est qu'ordinai-
 rement nous n'avons de la perseverance
 qu'au mal : pour ce qui est du bien, la
 moindre difficulté nous rebute. Il ne nous
 faut pas une mer rouge pour nous arrester
 tout cour au chemin de nos vocations;
 un simple ruisseau y suffit. Voila pour-
 quoy

quoy nôtre bon Dieu, qui fait comment nous sommes faits, ne se contente pas de nous instruire au bien, ni de nous en donner les premiers mouvemens; mais toutes les fois qu'il voit que nous-nous décourageons de nôtre devoir, il nous renouvelle ses exhortations & les promesses des succès favorables & glorieux qu'il donnera par sa bénédiction à tous nos travaux. De cette infirmité de l'homme, & de cette assistance de Dieu nous avons un exemple fort mémorable en l'histoire des Juifs, retournez de la captivité de Babylone. Dieu les avoit ramenez exprés de cette terre d'estrangers au sein de leur chere patrie, non pour rebastir leurs maisons, mais pour rédifier la sienne. Car ce fut pour cela qu'il mit au cœur de Cyrus Roy de Perse de les y renvoyer. *L'Eternel le Dieu des cieux, dit-il en ses lettres, m'a donné tous les Royaumes de la terre, & lui-mesme m'a enjoint de lui bastir une maison en Ierusalem qui est en Indée. Qui est-ce donc entre vous de tout son peuple qui s'y veuille employer? Son Dieu soit avec lui, qu'il monte en Ierusalem, & qu'il rebastisse la maison de l'Eternel le Dieu d'Is*

Eldr. 1. 1.

3.

raël. Ce fut pour cela, comme dit Esdras, qu'il réveilla les chefs des Tribus de Juda & de Benjamin, avec les Sacrificateurs & les Levites & une partie du peuple, afin, dit-il, de remonter pour rebastir la maison de l'Eternel qui est en Jerusalem. C'estoit donc à cela qu'ils devoient travailler principalement, & avant toutes choses, incontinent apres leur retour. Et de fait, il se mirent d'abord à faire un fonds pour commencer l'ouvrage, ils redresserent promptement l'autel des holocaustes, sur lequel ils commencerent à faire leurs sacrifices ordonnez par la Loy; ils baillerent l'argent necessaire aux tailleurs de pierre & aux menuisiers pour faire venir les marbres & les cedres du Liban, & pour y travailler avec diligence, & poserent les fondemens de ce Temple avec grande resjouissance, & avecque le son des trompettes & des cymbales, en loüant l'Eternel. Mais les Magistrats & les Gouverneurs de Samarie les ayant troublez diverses fois, sous les régnes de Cyrus, d'Assuérus, & d'Araxerxes, firent cesser l'ouvrage, partie en les intimidant par leurs menaces, & par

ver. 5.
v.

par les mauvais conseillers qu'ils entretenoyent parmi eux, partie en les calomniant envers leurs Souverains; de sorte qu'ils causerent un tel découragement aux esprits de ces povres Juifs, qui estoient comme des *isifons reconx du feu*, encoré tout-noircis, & tout-fumans, qu'ils se deporterent d'y plus penser, & ne songerent plus qu'à bastir leurs propres maisons, & à restablir leurs affaires. Ce que le Seigneur, qui est jaloux de sa propre gloire, voyant avec juste indignation, & neantmoins, avec compassion de ce peuple, lequel il aimoit tendrement, il suscita Aggée & Zacharie, pour exciter Zorobabel leur Gouverneur avec Iesus de Iosedec leur Souverain Sacrificateur, à remettre la main à bon escient à la restauration de son Temple, nonobstant les oppositions & les menaces de leurs adversaires, leur promettant qu'encore que ce bastiment semblast n'estre rien, & qu'il ne pourroit jamais arriuer à la splendeur & à la dignité de l'édifice de Salomon, toutefois, il seroit, en fin, beaucoup plus splendide & plus glorieux que n'avoit esté celui-là. Il dit donc ici au Pro-

Zach. 3. 2

AGG. 2.
2.3.4.
&c.

phete Aggée, Parle à Zorobabel Gouverneur de Iuda, & à Iesus de Iosedec grand Sacrificateur, & à tout le reste du peuple, disant, Qui est celui qui est demeuré de reste d'entre vous, lequel ait veu cette maison ici en sa premiere gloire, & telle que vous la voyez maintenant; n'est-elle pas comme un rien devant vos yeux, au prix de celle-là? Maintenant donc toy Zorobabel, renforce-toi; renforce-toi aussi, toy Iesus, grand Sacrificateur; vous aussi, tout le peuple du pais, renforcez-vous & travaillez. Car ie suis avec vous. La parole que j'ai traitée avec vous quand vous sortistes hors d'Egypte, & mon esprit demeure au milieu de vous. Ne craignez point. Car ainsi a dit l'Eternel des armées, encore une fois, qui sera dans peu de temps, j'esmouray les cieux & la terre, la mer & le sec; & j'emouray toutes les nations, afin que les desirez d'entre toutes les nations viennent; & je remplirai cette maison ici de gloire. L'argent est à moy, & l'or est à moy. Tous lesquels discours il conclut par ces mots que nous avons pris pour matiere de cét exercice, La gloire de cette derniere maison ici sera plus grande que celle de la premiere, a dit l'Eternel des armées.

En ces paroles, il se presente deux choses à

fés à confiderer, la promesse de Dieu en
 ces mots, *La gloire de cette seconde maison
 ici sera plus grande que celle de la premiere :*
 & la certitude de cette promesse, en
 ceux-ci, *a dit l'Eternel des armées.* En la
 promesse, nous auons à examiner que
 c'est que la maison de Dieu, que c'est que
 sa gloire, & quels sont les diuers degrez
 de cette gloire. La maison de Dieu estoit
 le Temple, qui lui estoit consacré, & dans
 lequel il estoit servi & adoré selon son
 institution. Ce Temple est appelé sa mai-
 son, non que son essence infinie puisse
 estre enclosé ni bornée en aucune mai-
 son. *Les cieux*, dit-il en Esaïe, *sont mon thro-* Esa. 66.1
ne, & la terre est le marche pied de mes pieds.
Quelle seroit la maison que vous me bastiriez?
Et quel seroit le lieu de mon repos? Pour vrai,
 dit Salomon, *Dieu habiteroit-il sur la Ter-* 1. Roys
re? Les Cieux des Cieux ne le peuvent com- 8.27.
prendre, combien moins cette maison ici que
j'ai bastie? Le Souuerain, comme le remon-
 stroit S. Estienne aux Iuifs, & S. Paul aux Act. 17.
 Athéniens, *n'habite point en des Temples* 04.
faits de main. Mais c'est premierement,
 parce que là il se révéloit à ses enfans
 en sa grace, & y communiquoit familiè-

rement avec eux. Car si le saint Patriarche Jacob ayant veû en Bethel cette mystérieuse eschelle, par laquelle montoyent & descendoient les Anges, & au dessus de laquelle Dieu paroissoit & parloit à lui, disoit avec raison, *C'est ici la maison*

Gen. 28. *de Dieu, & la porte des Cieux,* combien plus
17.

le pouuoit-on dire d'un lieu où Dieu faisoit proposer ordinairement la parole de son salut à tous ceux qui s'y assembloient? Secondement, parce qu'il auoit esté basti selon ses ordres, & qu'il ne s'y estoit rien fait que selon le modèle qu'il en auoit lui-mesme donné. Et puis, parce qu'il y estoit serui & adoré ordinairement par son peuple, & que ce lieu-là n'estoit dedié qu'à ce religieux vsage,

2. Chr.
2.6.

Qui suis-je moy, disoit Salomon, *que ie luy bastisse une maison, si ce n'est pour faire des parfums deuant luy?* Finalement, parce qu'il prenoit plaisir à y voir les saintes congregations qui s'y faisoient en son Nom, & à y receuoir les offrandes, les sacrifices, les parfums, les louanges, les benedictions & les actions de graces qui lui estoient présentées de jour en jour par tous ceux qui s'y assembloient. Il estoit donc

donc appelé *la maison de Dieu*, c'est à dire la maison en laquelle il prenoit plaisir, tout de mesme qu'au Pseaume 51. la componction & la repentance est appelée *les sacrifices de Dieu*, c'est à dire, les sacrifices qui agréent à Dieu. Il l'appelle *Maison* & non *Tabernacle*, à cause que durant les guerres que les Israélites eurent, soit au desert, soit au pais de Canaan, contre les peuples infidelles, il demeura comme un General d'armée sous les tentes, en un tabernacle mobile, qui estoit aujourd'hui en un lieu & se transportoit demain en un autre, comme il disoit à Daud par Nathan, *Je n'ai point habité en maison depuis le jour que j'ai fait monter les enfans d'Israël hors d'Egypte jusques à ce jourd'hui; mais j'ai esté çà & là cheminant en tabernacles & en pavillons.* Mais apres avoir vaincu tous ces peuples-là & en avoir triomphé par Daud, & départi leurs villes & leurs dépouilles à ses soldats, il fit plier ses tentes, & voulut avoir un Temple fixe & un domicile arresté, suiuant ce qu'il disoit au Pseaume 132. *L'Eternel a choisi Sion, & l'a eue à gré, pour son siège. Elle est, a-t-il dit, mon repos à perpetuité, & j'y demeurerai, parce que*

1. Chr.
17.5.

444 *Sermon sur Aggée,*
ie l'ai eue à gré. Or parle-t-il ici d'une *premiere* & d'une *derniere* maison, entendant, par la *premiere*, le premier Temple qui auoit esté basti par Salomon; & par la *derniere*, le second qui auoit esté fait par Zorobabel & par Iesus de Iosedec, & qui fut renouuelé après, par le grand Hérode. Il y en a qui de cette *derniere* en font deux, appelant l'une le Temple de Zorobabel, & l'autre le Temple d'Hérode. Mais en effet, ce n'estoit qu'un seul Temple, ce que nous monstons, *premierement*, parce que nôtre Seigneur Iesus Christ au deuxiesme de S. Jean ayant dit de son corps, *Destruisez ce Temple, & en trois iours ie le rebastirai*, les Iuifs qui l'entendoyent de leur Temple, lui respondent, *On a esté quarante six ans à le bastir, & en trois jours tu le rebastiras!* Or sans difficulté celui à la construction duquel on auoit esté quarante six ans, estoit celui de Zorobabel. Encore donc qu'il eust esté tout renouvelé par Herode, neantmoins, on tenoit que ce n'estoit tousjours que le mesme edifice. *Secondement*, parce qu'on ne trouve jamais ni dans l'Escriture, ni dans les livres des Docteurs
des

des Juifs , qu'il soit fait mention que de deux maisons qu'ils ont euës pour servir à Dieu ; la premiere sous Salomon, la seconde sous Zorobabel , & sous Herode. Ils parlent bien , véritablement , d'une troisieme , mais comme d'une maison à venir, sous le règne du Messie , lequel ils attendent. Or la raison pourquoy encore qu'Herode l'eust rebasti comme de neuf, ils en parloyent tousjours comme d'un mesme bastiment , & n'en faisoient pas de mesme du Temple de Salomon, & de celui de Zorobabel , c'est que celui de Zorobabel avoit esté basti longues années apres que celui de Salomon eut esté destruit par leurs ennemis , & avoit esté fait de matériaux tous nouveaux ; si bien qu'en double esgard e'estoit un édifice nouveau : mais celui de Zorobabel, premierement ne fut abbatu par Herode que pour le redresser immediatement apres, au mesme lieu, & des mesmes matériaux en partie. Outre que mesme on ne l'abbatit pas tout à coup, mais pièce à pièce, rebastissant à mesure qu'on abbattoit : tellement que ce n'estoit pas un autre édifice , mais un renouvellement du

premier. Et il y a fort grande apparence, quoy qu'en die Iosephe, qu'il n'en rebastit qu'une partie ; & ainsi le donnent à entendre les auteurs Payens, qui aussi parlent du Temple pris par Pompée, & du Temple basti par Herode, comme d'un mesme bastiment.

Voila ce qu'entend le Prophete par *la premiere* & par *la derniere maison*. A l'une & à l'autre il attribuë ici une *grande gloire*, qui consistoit non tant au prix de son costoffe, en l'artifice exquis de sa structure, en la symmetrie admirable de ses parties, en la grandeur de son estendue, en la hauteur de son élévation, en la magnificence de ses ornemens, en la multitude & en la richesse des vases & des utensiles sacrez, en l'abondance des thresors qui y estoyent renfermez, en la pompe du service qui s'y faisoit, au nombre & en la dignité des Sacrificateurs & des Lévités qui l'y administroyent ; qui estoyent toutes choses extérieures, materielles, & où il n'estoit pas impossible à l'art & à la nature humaine d'atteindre ; cette gloire, dis-je, ne consistoit pas tant en toutes ces choses qu'en ce que le vrai Dieu, Crea-
 teur

teur du Ciel & de la Terre, y estoit adoré par le peuple péculier qu'il s'estoit choisi d'entre toutes les nations, & aux tesmoignages sensibles qu'il y donnoit de sa favorable presence, & de sa puissante protection, qui estoient des prérogatives divines, & inimitables à l'industrie de tous les hommes de la terre, & à la puissance de tous les Princes, & de tous les Monarques du monde. L'une & l'autre en avoit beaucoup; mais en tout cela la premiere sembloit avoir d'incomparables avantages par dessus la seconde. Car pour ce qui estoit ou de la grandeur, ou de la richesse du bastiment, il n'y avoit point de comparaison entre celui qu'avoit fait bastir le plus grand Roy qui fust au monde, en la plus grande force, & en la plus esclattante splendeur de l'Estat d'Israël; & celui que rebastirent ces pauvres Juifs, revenus tout de nouveau d'une si longue & si miserable captivité, comme cela se voit fort clairement par la description qu'en font & les auteurs sacrez, & Iosephe. Aussi est-il dit, au premier chap. d'Esdras, que plusieurs des Sacrificateurs, des Levites, & des chefs des

Tribus qui estoient anciens, & qui avoyent veü la premiere maison sur son fondement, jettant les yeux sur la seconde, pleuroyent à chaudes larmes, encore que plusieurs autres, pour la consolation qu'ils avoyent de rebastir ce Temple selon leur petit pouvoir, élevassent leurs voix avec de grans cris de réjouissance. Et de fait, le Prophete, ici-mesme, nous montre évidemment la grande disproportion qui estoit entr'elles, quand il dit aux Juifs, *Qui est celui qui est demeuré de reste d'entre vous, lequel ait veu cette maison ici en sa premiere gloire? Et telle que vous la voyez maintenant, n'est-elle pas comme un rien devant vos yeux, au prix de cella-là?* Et quant aux tesmoignages de la présence, de la grace & de la protection de Dieu, la premiere avoit l'Arche, où estoient les Tables de l'Alliance, le Propiciatoire & les deux Cherubins de gloire, la Majesté divine rendant ses oracles d'entre ces Cherubins, le feu qui avoit esté allumé du Ciel pour embraser les holocaustes, l'Esprit de Prophetie & les Vrim & Thummim qui par leur irradiation & par leur splendeur asseuroyent de la volonté favorable

vorable de Dieu ceux qui la consultoyent sur les succès bons ou mauvais, des desseins qu'ils entreprenoyent. Avantages incomparables & qui ne se trouvoient nulle part ailleurs en toute la Terre habitable! De tout cela, par la confession des Juifs, il n'y avoit rien en la seconde Maison. Et neantmoins, le Prophete Aggée promet ici fort solennellement aux Juifs, au nom, & en l'autorité de Dieu, que *la gloire de cette Maison sera plus grande que celle de la première.* En quoy donc consiste cét avantage, & cette préférence qu'il lui fait esperer de la part de Dieu? Certes, si vous en voulez croire les Docteurs des Juifs, ils vous diront, que c'est, ou en ce qu'elle dura plus que la première; la première n'ayant duré que quatre cens dix ans, & la seconde en ayant duré quatre cens vingt; ou en ce que ce Temple, qui estoit si chetif en la forme que lui avoit donnée Zorobabel, avoit esté remis par Herode en une beaucoup plus grande magnificence. Mais pour ce qui est de la durée de dix ans de plus, cela ne valoit pas la peine que Dieu, à qui *mille ans sont comme un*

jour, levast la main, ou haussast la voix; pour le promettre à son Eglise. Et pour ce qui est de l'ouvrage en foy, il faut ou n'avoir jamais leû les descriptions que les histoires nous font de l'un & de l'autre, ou avoir perdu le sens commun pour mettre en parallèle un bastiment, grand à la verité au prix des communs, mais moins que médiocre au prix du premier Temple, avec un edifice le plus grand, le plus haut, le plus riche & le plus esclatant qui ait jamais esté sur la Terre, & au prix duquel tout ce que l'Antiquité a le plus admiré en ses plus faituëux ouvrages, mesme ceux qu'on a appellez les sept miracles du monde, n'estoyent que des jeux d'enfans. Car, je vous prie, quelle comparaison y a-t-il d'un ouvrage fait par un petit Roitelet, qui ne subsistoit que par la faveur & par le support des Romains, & qui se consumoit en presens qu'il falloit qu'il leur fist pour se maintenir en son Royaume, avec un chef d'œuvre de magnificence fait par le plus riche, le plus paisible & le plus glorieux Monarque qui ait jamais porté couronne; d'un bastiment à la construction duquel Herode a employé

yé

yé onze mille ouvriers durant huit ans, avec un edifice où Salomon en a mis en œuvre plus de quatre cens mille ; partie Israëlites , partie Profelytes , partie Tyriens, qui y travaillerent sept ans & demi continuëlement ; d'un Temple qui n'avoit qu'un chandelier d'or , une table d'or, & cinq mille quatre cens utensiles en tout , soit d'or, soit d'argent ; avec un autre où il y avoit dix grands chandeliers d'or, dix grandes tables d'or, & quatre cens quarante mille vaisseaux où utensiles d'or, & trois cens quarante mille d'argent ? Je laisse à dire la longueur, la largeur, la hauteur, le prix & la splendeur de ces deux edifices, & les thresors déposez en l'un & en l'autre, desquels la disproportion est si grande, qu'elle ne laisse lieu à aucune comparaison. Mais quand le bastiment d'Herode eust esté beaucoup plus grand, plus pompeux, & plus magnifique qu'il n'a esté, quand il eust esté d'or massif, & que les saphirs & les diamans y eussent éclaté de toutes parts ; en un mot, quand il eust esté autant au dessus de l'autre qu'il a esté au dessous ; tout cela n'eust peu récompen-

fer en aucune façon le défaut des cinq avantages divins qui estoient en l'autre, l'Arché de l'Alliance, contenant les Tables escrites de la main de Dieu mesme; sa Majesté rendant ses oracles sur le Propiciatoire; les Vrim & Thumim; l'Esprit de Prophetie, & le feu allumé du ciel, pour réduire en cendre les holocaustes; toutes lesquelles choses les Juifs avouent n'avoir point esté en celui d'Hérode. Puis donc que, nonobstant ces grands avantages de la premiere maison par dessus la seconde, le Prophete dit que *la seconde aura une plus grande gloire que la premiere*, il faut bien qu'il y ait quelque chose de plus auguste, & de plus divin, qui lui donne cette préférence; Et cela consiste en trois choses. La premiere est la presence de ce grand & Souverain Prince des hommes & des Anges, qui est *la resplendeur de la gloire, & le caractère éternel de la subsistence du Pere*; celui par lequel *il a fait les siècles*, & qu'il a establi pour *Prince de vie & auteur de salut* à tous ceux qui crdiront en lui. Car il devoit venir en ce Temple comme en sa maison, suivant cette prédiction beaucoup plus expresse

Hebr. 1.
3.2.

presse de Malachie, *Voici, je m'en vay en-
 voyer mon Messager, & il accommodera le
 chemin devant moy, & incontinent le Sei-
 gneur que vous cherchez, entrera en son Tem-
 ple, & l'Ange de l'Alliance lequel vous sou-
 haittez. Voici il vient, a dit l'Eternel des ar-
 mées.* La seconde est l'effusion solennelle
 de cét Esprit dont Dieu avoit prédit par
 Ioel, *le respandray mon Esprit sur toute chair,* ^{Ioel 2.}
*& vos fils & vos filles prophétiseront, vos An-
 ciens songeront des songes, & vos jeunes gens
 verront des visions, & quiconque invoquera
 le Nom du Seigneur sera sauvé. Car le salut
 sera en la montagne de Sion & en Jerusalem.*
 La dernière est la révélation de la do-
 ctrine Evangelique, & des mysteres du
 Royaume des Cieux, qui devoient estre
 premierement preschez dans ce second
 Temple, & puis de là s'espandre par tou-
 te la Terre, en sorte qu'elle fust *converte* ^{Esa. 11. 6.}
de la connoissance de l'Eternel, ainsi que le ^{Hab. 2.}
fond de la mer l'est de ses propres eaux. ^{14.} Qui
 sont trois avantages incomparablement
 plus grands, plus Majestueux & plus sa-
 lutaires que tous ceux de l'ancien Tem-
 ple de Salomon. Car en cette manife-
 station du Seigneur Iesus, en cette effu-

sion de l'Esprit de grace & en cette pre-
 dication de la Parole de vie éternelle, est
 le corps & la verité dont l'oracle du Pro-
 piciatoire, l'Arche de l'Alliance, les Vrim
 & Thumim, & le feu celeste, n'estoyent
 que les ombres & les figures. Apres ce-
 la, il ne se peut rien desirer que la pleine
 & dernière révélation de la gloire cele-
 ste. Cependant, le Seigneur ne marque
 ici par son Prophete ni le temps, ni la
 maniere de cette exaltation de la secon-
 de maison en gloire. Il se contente de
 dire en gros, qu'une beaucoup plus gran-
 de gloire estoit reservée à cette maison,
 quelque contemptible qu'elle parust à
 leurs yeux, que toute celle qu'avoit eüe
 la premiere, & qui l'avoit renduë si ve-
 nerable à tout le monde. Pourquoi ce-
 la? Parce, sans doute, qu'il n'estoit pas
 expédient qu'il s'ouvrist alors d'avanta-
 ge à ces Juifs, qui estant encore charnels,
 se fussent rebutez & découragez, s'ils
 eussent veü que pour contempler la gloi-
 re de cette maison qu'ils edifioyent, il
 les cust renvoyez à un temps fort éloi-
 gné, & à des avantages spirituels, qu'ils
 n'eussent nullement goustez pour estre
 trop

TROP élevez au dessus de leur portée & de leur intelligence presente. Il se tient donc dans une prediction générale, mais fort affirmative, & fort solennelle, & telle qu'elle devoit suffire à les consoler en la tristesse qu'ils avoyent de voir la basse-
se presente de cette maison qu'ils rebastiroient. Car il leur allégué pour cét effect son autorité, & sa toute-puissance, en disant, *a dit l'Eternel des armées*, & c'est ici le second point de nôtre méditation.

Cette grande & avantageuse promesse, en l'estat où l'Eglise se trouvoit alors, avoit merveilleusement peu d'apparence : mais il veut qu'ils l'en croient, bien qu'ils ignorent la maniere en laquelle il doit l'accomplir. C'est Dieu lui mesme qui a faite cette promesse. Il n'en faut donc nullement douter ; tout homme est menteur. Je l'avouë, mais Dieu est veri-
table, & il l'est tousjours. Il l'a faite en
qualité d'Eternel, qui ne change point, mais
qui est tousjours lui-mesme hier, & aujour-
d'huy, & éternellement : & c'est luy seul, comme dit le Prophète, qui maintient son œuvre au travers des années. Car les Cieux & la Terre passeront, mais sa parole

Mal. 3. 6.

Hebr. 13.

8.
Habac.

3. 2

demeurera eternellement. Et mesme en qualité du Dieu *des armées*, c'est à dire de ce grand Dieu Tout-puissant, qui a à son commandement non seulement les hommes & tous les elemens, mais les Cieux & les Anges, appelez ordinairement les *armées celestes*. Cette promesse donc estant fondée sur ces deux colonnes inébranlables, sa Verité immuable, & sa Puissance infinie, cent mille fois plus fortes que les deux colonnes d'airain qu'il avoit fait mettre devant la porte de son premier Temple, Iakim & Bohas, voire plus fortes que les piliers des Cieux & que les fondemens de la Terre, ils avoyent sujet d'en estre tres-assurez. En effet, comme il l'avoit promis, ainsi l'a-t-il executé, premietement, quant à la venuë de Iesus Christ en ce Temple. Car dès le quarantiesme jour apres qu'il fut né, il y fut apporté, & alors Simeon ayant veu la gloire promise à la seconde maison, & la merveille que tant de Rois & de Prophetes avoyent désiré de voir, & n'avoient point veuë, s'escria; *Seigneur, tu laisses maintenant ailer ton servueur en paix selon ta parole. Car mes yeux ont veu ton salut,*
lequel

Luc. 2.
29. 39.
&c.

lequel tu as préparé pour estre mis devant la face de tous les peuples, lumiere pour l'esclaircissement des nations, & la gloire de ton peuple Israël. Depuis, en l'aage de douze-ans il y vint encore, & y fit voir dès lors une extraordinaire sagesse, au grand estonnement des Docteurs, qui en voyoyent bien les ruisseaux, mais n'en appercevoient pas la source. Et puis, par plusieurs fois, pour monstrier qu'il y entroit comme dans son Temple & dans sa Maison propre, y ayant trouvé des tables de changeurs dressées, & des bœufs, des brebis, des pigeons que lon y vendoit pour les sacrifices, il renversa les tables, & avec un fouët, il chassa ces bestes, & ceux qui les vendoyent, disant, *Il est escrit* Matth. 21.12.13. *que ma maison est une maison d'oraison; mais* Luc 19. 45. *vous en avez fait une caverne de brigands.* Ils 1ch.2. 14.15.16. lui disoyent, *De quelle autorité fais-tu ces choses?* Non certes de Sacrificateur, car tu n'es pas de la Tribu de Leui; non aussi de Roy, car tu ne l'es pas, & quand tu le serois, il ne t'appartiendroit pas de toucher d'une main profane aux choses du Temple. Mais il le leur avoit assez monstrier leur disant, *Il est escrit, que ma Maison sera*

appelée *Maison de priere*, car c'estoit vraiment sa *Maison*. Voila pour la premiere partie de cette gloire. Quant à la seconde, qui estoit l'effusion de l'Esprit de grace, les Apôtres, apres l'ascension de Christ dans le Ciel, estant au Temple (car il est dit au dernier de S. Luc, *Qu'en ces jours là ils estoient tousjours au Temple, louant & benissant Dieu*) le S. Esprit descendit sur eux, comme un vent véhément, & en forme de langues départies comme de feu, & qu'il leur fit parler à l'instant *en toute sorte de langages des choses magnifiques de Dieu*. Et, comme il est dit en l'histoire de la dédicace du premier Temple, que la nuée, qui est appelée *la gloire de Dieu*, comme le symbole visible de sa presence & de sa grace, remplit cette maison que Salomon lui avoit dediée: ainsi est-il dit, que ce vent du S. Esprit remplit toute la maison où ils estoient assis. Elle est appelée simplement *Maison*, tout de mesme qu'ici: mais S. Luc nous disant au livre des Actes, qu'ils *demeuroyent ensemble en cette maison*; & en son Evangile, qu'ils *estoient tousjours au Temple, louant & glorifiant Dieu*, il semble que

1. Rois
8. 10. 11.

que cette *Maison* ne peut estre autre que le *Temple*. Car quant à ce qui est dit, qu'ils estoient montez en une chambre haute, c'est qu'il y avoit tout autour du Temple en dedans, plusieurs chambres, comme nous l'apprenons du 28. chap. du premier livre des Chroniques, & du troisieme chapitre du second livre, lesquelles chambres servoyent non seulement aux gardes & aux Ministres du Temple, aux Sacrificateurs & aux Levites; mais aussi aux assemblées des personnes religieuses, qui y vaquoyent aux offices de la pieté. Et ainsi est-il dit au trentesixieme de Jeremie que *Baruc* leur les paroles de Jeremie en la maison de l'Eternel, en la chambre de *Guemarie* secretaire, tout le peuple l'entendant. Au mesme lieu donc où cette grande & admirable grace avoit esté désignée & figurée, plusieurs siecles auparavant, la verité en fut exhibée, après la disparition des ombres. Et ainsi les Apôtres y ayant receu l'abondance des dons du S. Esprit pour l'édification de l'Eglise, y preschèrent hautement la doctrine de nôtre Seigneur Jesus Christ, ces hauts mysteres qui avoyent esté cachez jusqu'alors

non seulement à tous les hommes de la Terre, mais aux Anges mêmes du Ciel, auxquels ils ont esté donnez, premièrement à connoistre par l'Eglise, en la prédication de l'Evangile, où ils la contemplant avec ravissement, desirant d'y pénétrer jusqu'au fond. Là ils proposèrent publiquement *Jesus Christ* *leur* *pour nos offenses & ressuscité pour vostre justification,* & par la proposition de cette doctrine, ils convertirent d'abord plusieurs milliers de personnes. *Tous les jours,* dit saint Luc, *ils persévéroient tous d'un accord au Temple, & le Seigneur adjoignoit de jour en jour à l'Eglise des gens pour estre sauvez.* On les emprisonna à cette occasion, mais écoutez ce que dit l'histoire, *L'Ange du Seigneur ouvrit de nuit les portes de la prison, & les ayant mis dehors, leur dit, Allez, & vous presentant au Temple annoncez au peuple toutes le paroles de cette vie.* Ils le firent dès le jour-mesme, & pour cette cause ils furent fouëttez. Mais nonobstât cela, comme le recite S. Luc, *ils ne cessoyent au Temple d'enseigner & d'annoncer Jesus Christ.* Ce sont-là les trois choses auxquelles avoit proprement regardé la promesse faite

Ag. 1.
46. 47.

Ag. 5.
19.

verf. 42.

faite à cette dernière maison.

Mais, direz-vous, peu d'années après cela, cette Maison ne fut-elle pas ravagée, brûlée, démolie de fond en comble, par la fureur & par la rage des Romains, ou plustost par la juste vengeance de Dieu contre l'ingratitude & la rebellion de ce peuple? Comment donc sa gloire a-t-elle esté plus grande que celle de la *premiere maison*? Premièrement, mes freres, que le Fils unique de Dieu, *en qui toute plenitude de Deité habite corporellement*, Col. 2. 9. l'ait honorée de sa presence; qu'il y ait envoyé son Esprit du ciel, qu'il y ait fait prescher par ses Apôtres l'Evangile de son salut, & que de là en suite l'ait respandu par toute la Terre habitable, ce lui a esté une gloire infiniment plus grande que toute celle qu'avoit eüe la premiere. Quant à ce qu'elle a esté, fort peu de temps après, démolie, ç'a esté pour monstrier que ce n'estoit pas là proprement la Maison de Dieu, que ce n'en estoit que le type. La Maison où il prend plaisir d'habiter, & de déployer les richesses inénarrables de sa grace, c'est son Eglise, à laquelle vrayment & principalement

convient cette prédiction, en faisant comparaison d'elle avec celle des Juifs. Car l'Eglise Judaïque a esté *la premiere Maison de Dieu*, & a esté véritablement glorieuse, au prix des nations infidèles & idolatres, parce que le vrai Dieu y estoit connu, servi, & adoré, & qu'il y donnoit aux siens divers tesmoignages de sa présence, de sa grace, & de son amour. Mais l'Eglise Chrestienne est *la seconde*, de laquelle la gloire est sans comparaison plus éclatante à cause de la pleine revelation du *mystere de pieté, Dieu manifesté en chair, justifié en Esprit, veu des Anges, presché aux Gentils, creu au monde & eslevé en gloire*. La Judaïque a eu Moÿse pour Médiateur typique du Vieil Testament, & Aaron avec ses enfans, pour Sacrificateurs charnels. La Chrestienne a le Fils de Dieu pour vrai Médiateur de la Nouvelle Alliance, & pour vrai sacrifice & vrai sacrifice tout-ensemble, qui par sa mort a expié toutes nos fautes, & mérité pour nous le Royaume des Cieux, & qui en estant allé prendre là haut possession pour nous, y fait sans cesse requeste à son Pere pour nous confirmer en sa grace, &

pour

1. Tim. 3.
16.

pour nous amener à sa gloire. La Judaïque a eu l'Arche qui contenoit la Loy de Dieu gravée en des tables de pierre. La Chrestienne a l'Evangile de grace contenant les paroles de la vie celeste, lesquelles par l'efficace du S. Esprit qui l'accompagne, sont gravées dans nos ames en sanctification, & en consolation eternelle. La Judaïque estoit sous le régime de la Loy criant, *Fai ces choses & tu vivras; Maudis est quiconque ne sera permanent en toutes les paroles qui sont escrites au livre de ceste Loy pour les faire: & de l'esprit de servitude*, qui faisoit qu'elle regardoit Dieu comme juge, & qu'elle ne se portoit à lui obeïr que par des motifs de son interest, c'est à dire, par l'esperance de la vie promise à ceux qui feroÿét bié, & par la crainte de la mort denoncée aux pecheurs. La Chrestienne est sous la conduite de la grace, & de l'*Esprit d'adoption*; qui fait qu'elle regarde Dieu comme Pere, & qu'elle se porte à lui obeïr par les motifs de son devoir, c'est à dire, par la connoissance du grand amour que Dieu lui a montré en son Fils, & par la devote reconnoissance qu'elle doit à ce grand

amour. La Judaïque avoit l'Esprit d'Adoption, mais en si petite mesure, que l'Apôtre ne fait point difficulté de dire, Gal. 4. 1. qu'elle *ne differoit en rien des serfs*, tremblant tousjours sous les menaces & sous les rigueurs de la Loy. La Chrestienne, au contraire, l'a en tres-grande & en tres-abondante mesure, jusques à dire à Dieu, en toutes ses prieres, avec une confiance & une privauté merveilleuse, *Nostre Pere qui és aux Cieux*. La Judaïque a creu en Christ, mais c'estoit en Christ à venir, l'appercevant, mais de fort loin & fort obscurément. La Chrestienne croit en lui, mais comme reellement descendu des cieux, incarné, & crucifié pour elle, & *portrait au vif devant ses yeux par la predication de son Evangile*. La Judaïque l'a reconnu, mais en un habit estranger & enveloppé de plusieurs figures. La Chrestienne le voit à nud & en son naturel & développé de tous les types qui le couvroient auparavant. La Judaïque a veu les rayons qui sortoyent de sa face, mais c'estoit au travers de la Loy, autant qu'il en pouvoit passer par ce voile. La Chrestienne *contemple sa gloire à face*

à face découverte, pour estre transformée en la
 mesme image de gloire en gloire, comme par
 l'Esprit du Seigneur. La Iudaïque avoit di-
 verses declarations de la misericorde de
 Dieu semées deçà & delà dans les Es-
 crits soit de Moyse soit des autres Pro-
 phetes; mais ombragées de tant de con-
 stitutions légales, de tant d'observations
 corporelles, de tant de ceremonies ex-
 terieures, de tant de promesses des be-
 nedictions terriennes, de tant de mena-
 ces & des maledictions temporelles; qu'il
 luy estoit difficile de discerner ce qui
 estoit proprement de la Loy & ce qui
 estoit de la grace, & qu'il ne se pouvoit
 faire que la consolation que lui appor-
 toit la predication de la Parole de grace,
 qui estoit & rare & obscure, ne fust tra-
 versée de beaucoup d'alarmes que luy
 donnoit la predication de la Loy qui re-
 tentissoit sans cesse à ses oreilles. La
 Chrestienne, au contraire, a les declara-
 tions claires & fréquentes de la miseri-
 corde de Dieu, appaisé envers elle par
 Iesus Christ, l'Evangile qui lui est pres-
 ché tous les jours lui prononçant sans
 obscurité, & sans enigmes, que Dieu a reb-

- Ieh. 3. 16 *lement aimé le Monde qu'il a envoyé son Fils unique, afin que quiconque croit en lui, ne perisse point, mais qu'il ait la vie éternelle; &*
- Ieh. 5. 24 *que quiconque croit en lui, ne viendra point en condamnation, mais qu'il est passé de la mort à la vie. Ainsi estant assurée de sa justification par la foy, elle a paix envers Dieu par Iesus Christ nostre Seigneur, elle se réjouit en lui d'une joye inénarrable & glorieuse; & mesme dans ses plus grandes miseres, elle se glorifie de ses opprobres, par l'esperance de sa gloire; & au milieu de toutes les tentations qui l'assaillent, elle est assurée qu'il n'y a mort, ni vie, ni Anges, ni Principaux, ni Puissances, ni choses presentes, ni choses à venir, ni hautesse, ni profondeur, ni aucune autre creature, qui nous puisse separer de la dilection de Dieu, qu'il nous a monstrée en Iesus Christ nostre Seigneur.*
- Rom. 8. 37. *La Iudaïque mangeoit devant la face de Dieu la chair des bestes qu'elle lui offroit pour victimes. La Chrestienne se nourrit à sa table de la chair & du sang de son propre Fils & en est rassasiée, en vie éternelle. La Iudaïque auoit la promesse de la protection divine contre l'invasion des hommes, lors que les Iuifs venant de*
- Exod. 34. 24. *rou-*

toutes parts en Ierusalem, comme ils faisoient trois fois l'année pour se trouver aux festes solennelles, ils abandonnoient toutes les villes de la frontiere. Et de fait, durant ce temps-là, jamais leurs ennemis n'entreprirent rien sur eux, ce qui leur eust esté tres-aisé, si Dieu ne les en eust empeschez. La Chrestienne a ses promesses divines contre l'invasion des démons, & contre les portes des enfers, en sorte qu'elles ne sauroient jamais prévaloir contre elle. Ainsi la gloire de cette *seconde Maison*, est sans comparaison plus grande, plus pure, & plus avantageuse, que n'estoit celle de la *premiere*. C'est ce que les Prophetes avoyent prédit en une infinité de lieux; ce qu'avoit figuré l'avantage *du second Temple*, par dessus *le premier*; & ce qui a esté accompli, à la grande gloire de Dieu, & à l'incalculable consolation des fidèles, par la venue de nôtre Seigneur Iesus Christ au monde, par l'envoy de son S. Esprit, par la predication de son Evangile, & par l'establissement de son règne en tous les climats de la Terre.

D'ici, chers freres, nous devons re-

cueillir trois notables enseignemens. Le premier, que la vraie gloire de l'Eglise ne consiste pas en la grandeur & en la prospérité temporelle, ni en l'appareil des ceremonies, & de tout le service extérieur. Car pour la prospérité, tant s'en faut qu'elle soit la marque de la vraie Eglise de Dieu, comme prétendent les hommes sensuels, qu'au contraire, la condition sous laquelle Iesus Christ reçoit les siens en son Eglise, est la croix. *Tous ceux*, dit S. Paul, *qui veulent vivre selon pieté en Iesus Christ, souffriront persecution.* Et en effet, dans l'Apocalypse, Dieu donne pour livrées à son Eglise, non la pourpre, non l'escarlatte, non la domination sur les grandes eaux; c'est à dire, sur les grans peuples, mais *le cresse, & le fin lin, qui sont les justifications des saints.* Son adverfaire est riche & magnifique selon le monde, mais au reste, malheureux & execrable devant Dieu, comme cette

Es2.14.4 Babylone d'Esaië, qui faisoit les gens tous

Es2.23.8. d'or; & cette superbe Tyr dont *les marchans estoient des Princes, & les facteurs les plus magnifiques gens de la Terre*; mais qui avec tout cela, estoient les objets de l'i-

se & de la malediction du Ciel. Elle vit en delices, quant à la chair, mais elle porte en la corruption de sa doctrine, de sa discipline, & de sa vie, la matiere de sa damnation, semblable à cette célèbre maison de Tiuli en laquelle l'Empereur Adrian se plaisoit tant, qui avoit son Lycée, son Academie, sa Pœcile, sa Tempé; & qui en un mot, estoit une image & un racourci de tous les lieux les plus delicieux de la Terre; mais, adjouste l'histoire, afin que rien n'y defaillist, elle avoit aussi son Enfer. La vraye Eglise de Dieu, au contraire, est basse, abjecte, contemp-
 ptible, & comme un rien devant les yeux du monde: mais ayant Iesus Christ & l'Esprit de sa grace, elle a son Paradis en elle-mesme, non seulement en esperance, suivant ce que lui disoit son Sauveur, *Luc. 12.*
Ne crain point, petit troupeau; car il a plu à ^{32.}
vostre Pere de vous donner le Royaume; mais
en effet, selon ce qu'il disoit lui mesme,
Le Royaume de Dieu est dedans vous. Qui ^{Luc. 17.}
croit en moy, a la vie eternelle. ^{11.} Tant qu'elle est ici bas, elle y est militante, ayant
 la lutte non seulement contre la chair & le ^{Eph. 6.}
 sang, c'est à dire, contre les hommes, ^{12.}

mais contre les Principautez & les Puissances,
 contre les Seigneurs du monde; contre les Gouverneurs des tenebres de ce siecle, contre les malices spirituelles qui sont aux lieux celestes.

1. Ich. 5.

Mais elle est assuree & de la victoire,

4. Rom. 8.

Car sa foy est la victoire du monde, & en

36.

toutes ses tentations elle est plus que victorieuse par celui qui l'a aimée; & du triomphe, Car elle sçait qu'apres qu'elle aura

2. Tim.

combattu le bon combat, achevé sa course, &

4. 7. 8.

gardé la foy, la couronne de justice lui est réservée, laquelle le Seigneur juste juge lui rendra. Partant nous ne devons pas avoir

moins de zele qu'en avoyent au temps de ce Prophete les rachetez de la Baby-lone de Chaldée, qui travailloyent à rebastir la seconde Maison. Ils s'y employoyent avec courage, tenant en une main la truëlle, & en l'autre l'espée, comme ils

Nehem.

nous sont dépeints en Nehemie, animez

4. 17.

qu'ils estoient par cette promesse que Dieu leur faisoit que, quelque contradiction, & quelque trouble qu'ils y souffris-sent, & quelque contemptible qu'elle parust, sa gloire seroit un jour plus grande que celle de la premiere. Ils ne savoyent ni quand, ni comment cela se devoit fai-

re ; mais ils favoyent que celui qui l'avoit dit , estoit *l'Eternel des armées* , & qu'il estoit fidèle & puissant pour le faire , & se contentoyent de cela. Nous aussi que Dieu a rachetez d'une captivité beaucoup pire , & qui travaillons à l'édification de la vraye Eglise , quelques traverses & quelques empeschemens que nous y rencontrions, nous-nous y devons porter avec une grande allégresse , & avec une grande ferveur de devotion , combattant & bastissant tout-ensemble, avec cette ferme esperance que Dieu , qui ne laisse jamais son œuvre imparfaite , *achevera*, quoy qu'il tarde, *ce qui la concerne*. Quant à la pompe du service extérieur & cérémoniel, à la somptueuse structure des Temples, à la richesse des ornemens, aux charmes de la Musique , à la pompe des processions & aux attraits de l'Eloquence du siecle, elle ne l'a pas, non plus que l'aïse charnel & mondain. Elle a appris à *servir Dieu en esprit & en verité* , & Ich.4.23 non avec bruit & avec splendeur. Ses livrés sont la pureté & la simplicité, dont l'Apôtre S. Paul disoit, *Je suis jaloux de* 2. Cor. 1.1 *vous d'une jalousie de Dieu, & crain que com-* 2.3

me le serpent séduisit Eve par sa ruse, vos pensées aussi ne soyent, en quelque façon, corrompues, vous destournant de la simplicité qui est en Iesus Christ. Vous qui voudriez qu'en nôtre Religion il y eust plus de cérémonies qu'il n'y en a, & quelque éclat extérieur, pour arrester les yeux du peuple, & lui donner de la devotion, vous vous abusez grandement ; vous avez honte de la simplicité de l'Espouse de Iesus Christ, & vous ne considerez pas que sa vraie & naïve beauté, aussi bien que celle de Dieu, consiste en la simplicité, & qu'il faut que *toute la gloire de la fille du Roy soit au dedans.* La foy de nôtre Seigneur Iesus Christ, les dons du S. Esprit, l'appareil des vertus Chrestiennes, sont les vrais ornemens. Il n'y en a point d'autres qui soyent dignes d'elle, ni qui la puissent rendre agreable à son-Dieu & à son Sauveur. Ces ceremonies charnelles dont vous voudriez que lon la revêstist, lui estoient bonnes durant son enfance, mais aujourd'huy, elles ne lui fieroyent non plus que les ornemens d'un enfant à une personne avancée en aage. Il lui faut quelque chose de plus grand & de plus

Pfe. 45.
14.

plus solide. Les ombres sont passées, le corps est venu; & ce corps là est en Iesus Christ, en l'Esprit de grace qu'il nous a donné, & en l'Evangile qu'il nous annonce. C'est ce que nous trouvons en elle & ce qui nous doit suffire, car c'est-là la vraie gloire de cette *seconde Maison*. Et si lon disoit autresfois, A qui Rome ne suffit, qu'est-ce qui lui suffira? nous, à beaucoup meilleure raison, ne devons-nous pas dire, A qui la présence de Iesus Christ, & la grace de son Esprit ne suffit, qu'est-ce qui lui pourra suffire? Que ceux de qui toute la devotion est dans les sens, se vantent tant qu'il leur plaira, de la magnificence de leurs Eglises, de leur Musique, de leurs processions, & de telles autres choses instituées par les hommes; nous, mes freres, glorifions-nous de la simplicité de Christ, & de la pureté du service que nous lui rendons, selon son institution.

Le second enseignement que nous devons tirer d'ici, est, que comme Dieu nous a grandement avantagez par dessus l'ancien peuple, aussi luy en devons-nous rendre une bien plus grande recon-

noissance. Car si les Juifs ont eu sujet de se sentir fort obligez à sa bonté de ce qu'il avoit fait lever sur eux la premiere aube de sa connoissance, leur donnant les promesses & les figures de son Christ, pour les conduire au chemin de salut, au lieu qu'il laissoit tous les autres peuples errer en leurs voyes, dans les tenebres de leur aveuglement naturel, & s'ils lui en ont présenté des sacrifices d'actions de graces dans son temple: combien plus lui devons-nous rendre nos reconnoissances & nos louanges dans son Eglise, de ce qu'il a fait lever sur nos testes le Soleil de justice, & nous a mis en une si grande evidence les mysteres de son Royaume? Et si ceux-là révétoient tellement la gloire de son ancien Temple, que non seulement ils ne souffroyent point qu'il y fust rien fait de sale, ni de deshonneste, mais que quant à leurs personnes, afin qu'elles fussent trouvées dignes d'y estre receuës, ils estoient soigneux de se garder de toutes les souillures légales qui eussent peû les en exclure; & quand ils ne les avoyent peû éviter, de s'en nettoyer incontinent, par le moyé

des expiations & des purifications cérémonielles, qui leur avoyent esté ordonnées : combien plus devons-nous respecter la gloire de son Eglise, pour éviter tout ce qui lui pourroit donner du scandale, ou la mettre en mauvaise odeur dans le monde, & pour nous *nettoyer des* Hebr. 9. 14.
œuvres mortes, afin de servir au Dieu vivant;
 nous qui sçavons que *Dieu ne nous a point* 1. Theff. 4. 7.
appelez à la souillure, mais à la sanctification,
 & que *sa grace salutaire nous est clairement* Tit. 2. 11. 12.
apparnë, afin que renonçant à toute impieté, & aux mondaines convoitises, nous vivions sobremment, iustement, & religieusement en ce present siecle? Malheureux ! qui au lieu de rendre de plus en plus honorable la doctrine de nostre Sauveur par vos bonnes & saintes mœurs, Phila. 2. 15
éclairant comme des flambeaux au milieu de la generation perverse & tordue, faites deshonneur par vos vices à la discipline de sa maison, de cette Maison, en laquelle il vous a honorez de son Baptesme, & admis à sa sainte Table, & qui recevez sa grace en vain, & la tournez en dissolution & en occasion de licence; il ne tient pas à vous que la gloire de cette *seconde Maison* ne soit anéan-

Heb. 10.
26. 27.
&c.

tie, & que le bon nom de Christ, qui est reclamé sur nous, ne soit blasphemé parmi les infidèles. Mais representez-vous ce que dit l'Apostre, Si nous pechons volontairement, apres avoir recen la connaissance de verité, il ne reste plus de sacrifice pour le peché, mais une attente terrible de jugement, & une ferveur de feu qui doit devorer les adversaires. Si quelcun avoit mesprisé la Loy de Moÿse, il mouroit sans aucune misericorde, sur le tesmoignage de deux ou de trois tesmoins. Combien pires tourmens pensez-vous que deservi-
ra celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, & tenu pour chose prophane le sang de l'alliance, par lequel il avoit esté sanctifié, & qui aura outragé l'Esprit de grace? Voyez donc que vous ne mesprisiez celui qui parle. Car si ceux-là qui mesprisoyent celui qui parloit sur la Terre, ne sont point eschappez, nous serons punis beaucoup plus, si nous-nous destournons de celui qui parle des Cieux. Parquoi apprehendant le Royaume qui ne peut estre esbranlé, retenons la grace par laquelle nous servions à Dieu, tellement que nous lui soyons agreables avec reverence & crainte.

Le troisieme & précieux fruit que nous devons recueillir de ce texte, est la
conso-

consolation de nos ames; & cette consolation est grande, car comme l'Eglise Iudaïque, depuis le retour de la captivité, encore qu'elle se vist fort chétive & fort miserable, selon le monde, avoit de quoi se consoler abondamment en ce qu'elle avoit le vrai service de Dieu, restablí selon son institution, & repurgé de toute idolatrie, & qu'outre qu'elle avoit Iesus Christ enveloppé en ses ceremonies, & les promesses de grace qui lui estoient promises par ses Prophetes, il lui estoit encore promis qu'il viendroít à la fin lui-mesme en son Temple, clairement & à descouvert, & qu'il la restabliroit en un estat infiniment plus glorieux que celui où elle estoit avant sa captivité: nous avons aussi toute sorte de sujet de nous resjouir & de nous estimer bienheureux de ce que Dieu nous a retirez de Babylone, de peur que nous ne participassions à ses pechez, & que nous ne receussions de ses playes; de ce qu'il a rompu le joug qui avoit esté imposé à nos consciences, & sous lequel nos peres ont gemi si long temps; de ce que nous avons son service ramené à la pureté de ses commence-

2. Theff.
1.7.10.

2. Cor.
4.17.

mens, & exempt de toutes les erreurs, de tous les abus, & de toutes les superstitions dont les hommes l'avoient souillé; & qu'outre que nôtre Seigneur Iesus Christ nous est proposé en son Evangile, nous savons qu'il doit un jour *descendre des Cieux, avec les Anges de sa force, pour se rendre glorieux en ses saints, & admirable en tous ses croyans.* En attendant cela, nous avons à souffrir divers maux: mais toutes ces legeres souffrances ne feront que passer, & produiront en nous un poids eternal d'une gloire excellemment excellente. Car comme les Juifs, & en restablissant & apres avoir restabli, le Temple & les autels de Dieu, furent grandement traversez, premiere-ment par les Magistrats & les Gouverneurs de Samarie, qui mesme durant quelque temps firent cesser l'oufrage; & depuis, par plusieurs autres fascheux adversaires, & principalement par ce maudit Antiochus que ses flatteurs nommoient *Epiphanes*, c'est à dire, *l'illustre*, & qui fut justement nommé par les saints *Epi-manes*, c'est à dire *l'enragé*, en furent neantmoins tousjours delivrez, Dieu maintenant au milieu d'eux son Eglise, quoi qu'à

qu'à la verité en un fort petit nombre de vrais fidèles, jusques à la venue du Messie: ainsi les premiers Chrestiens ont esté troublez & agitez en diverses manieres, par les adversaires de l'Evangile; mais ils ont tousjours esté miraculeusement délivrez, & par des voyes que toute la prudence humaine n'eust pû prévoir. Ainsi l'ont esté nos peres & nos ayeuls, dont nous avons les pitoyables histoires en nos Martyrologes. Mais Dieu a tousjours maintenu son œuvre, & conservé sa pauvre Eglise en ces grandes tribulations, comme Daniel en la fosse, & ses trois jeunes compagnons, en la fournaise ardente. Ainsi nous devons-nous preparer à endurer avec constance la contradiction du monde, & toutes les espreuves auxquelles la providence de Dieu voudra soumettre nôtre foy & nôtre patience; & nous consoler en la voix qui nous crie du ciel, *Affligée, tempestée, destituée de consolation, je coucherai des escarboucles pour tes pierres, & te fonderay sur des saphyrs, & ferai tes fenestragés d'agathes, & tes portes seront de rubis, & tout ton pourpris de pierres precieuses: Aussi tous tes enfans seront*

Esai. 54.
II. 12.

enseignerez de l'Eternel, & la paix de ses fils sera abondante. Et encor que ceux qui nous veulent du mal facent cesser l'ouvrage de tous costez, & qu'apres avoir ruiné un grand nombre d'Eglises, ils insultent à nos miserables, & en nôtre croix nous abbruvent de fiel & de vinaigre; il faut que les justes vivent de leur foy, ne doutant point des promesses de Dieu *par défiance*, mais *esperant contre toute esperance* & donnant gloire à Dieu; & que l'Eglise, levant la teste du milieu mesme de ses ruines; die à son adverfaire, comme celle d'Is-

Mich. 7.
8.9

rael au temps de Michée, Toy, qui es mon ennemie, ne te resjouis point sur moi; car si ie suis tombée, ie me releverai; si j'ai esté gisante en tenebres, l'Eternel m'éclairera. Je porterai l'indignation de l'Eternel, parce que j'ai peché contre lui, jusques à ce qu'il ait debatü ma cause, & qu'il m'ait fait justice. Il me conduira à la lumiere, & je verrai à plaisir sa justice. Un jour viendra qu'au lieu que maintenant nous sommes tenus comme la racleure & la balayeure du monde, nous serons reconnus par les hommes & par les Anges enfans du Souverain, & comme tels, couronnez d'honneur & de gloire.

gloire. Et alors, nous reconnoissons par experience, que s'il y a eu de la difference entre la gloire du *premier Temple* & celle du *second*; entre celle de l'Eglise Judaïque, & celle de la Chrestienne, il y en a encore d'avantage entre celle de l'Eglise militante, & celle de la triomphante. Nous avons veritablement, en l'estat de grace où nous sommes une grande prerogative, qui est d'estre membres de Jesus Christ, & Temples de son S, Esprit. Mais en l'estat de gloire, que nous esperons, nous en aurons une beaucoup plus grande, qui sera de régner & de triompher avec lui en son Royaume celeste; & d'estre faits semblables à lui selon sa promesse. Ici, nous cheminons en la lumiere de la foy; & là, nous-nous reposerons en celle de la gloire: Ici nôtre sanctification est bien commencée; mais commencée seulement; car nous avons encore beaucoup de vices & de defauts. Là, elle sera parfaitement consommée; & repurgée de tout vice: Ici *estant justifiez par la foy, nous avons paix envers Dieu*; mais paix grandement traversée, soit au dedans par le trouble de nos passions, &

Hh

par les remords des pechez que nous commettons tous les jours, soit au dehors par les frequens & furieux assauts que le monde nous livre. Là, comme il est dit au livre de Job, que Dieu *maintient la paix en ses hauts lieux*, nous jouirons d'une tranquillité toute pure, & qui ne souffrira jamais d'altération. Ici le plus grand avantage que nous avons, est de communiquer avec lui par nos oraisons, comme il communique avec nous par sa Parole. Là, nous n'aurons besoin ni de prédication, soit pour nous révéler ses secrets; car nous ayant introduits en ses cabinets, il n'aura plus rien de secret pour nous; soit pour nous promettre la gloire à venir, car alors elle nous sera presente: ni de prieres, car tous nos desirs seront satisfaits, & estant *remplis en toute plénitude de Dieu, & rassasiés d'une pleine joye en la contemplation de sa face*, nous n'aurons rien à souhaitter. Celui qui nous l'a promis, est *l'Eternel des armées*, duquel la verité immuable ne peut mentir, ni se renier elle-mesme, & dont la puissance infinie nous *peut faire en toute abondance par dessus tout ce que nous demandons*

dons & pensons. Partant, freres saints, qui estes participans de la vocation celeste, Puisque nous avons de telles promesses; nettoions 2. Cor. 7. *nous de toute souillure de chair & d'esprit,* ^{1.} *poursuivant la sanctification en sa crainte; & consolons nos ames en l'attente de cette grande & desirable journée, en laquelle il nous fera voir à tous, par une experience infiniment douce, que la gloire de la seconde Maison est, sans comparaison, plus grande que celle de la premiere. A lui, comme au Fils, & au S. Esprit, soit tout honneur, & toute benediction, & louange, aux siècles des siècles. Amen.*